

Une poignante minute de silence

ARLES Un millier de personnes s'est rassemblé hier dans le hall de la mairie et à l'extérieur en signe de solidarité



Une émouvante minute de silence a rassemblé des centaines de personnes dans le hall de l'Hôtel de ville, hier soir, à 18 h. / PHOTOS VALÉRIE FARINE

Passé de prise de parole, une vibrante Marseillaise. À 18 heures, à l'appel des élus de la ville d'Arles, Hervé Schiavetti en tête, un millier d'Arlésiens s'est réuni dans la salle des Pas Perdus et devant la mairie pour une minute de silence et témoigner de son total soutien avec l'équipe de *Charlie Hebdo*, la police - dont deux des hommes ont été aussi exécutés -, et les familles de toutes les victimes. Une demi-heure après le rassemblement sobre

et sincère, l'assistance avait du mal à se séparer. "Avec les nombreuses images que nous avons vues toute la journée, l'idée de se rassembler a été vécue comme une bouffée d'oxygène", a glissé une Arlésienne.

Têtes connues des principaux réseaux arlésiens, représentants des plus importantes institutions de la ville (hôpital, chambre de commerce, commissaire de police, commandant de gendarmerie, secrétaire générale de sous-préfecture, élus de gauche et

de droite), l'heure était à l'œcuménisme, à la recherche de regards amis et complices, aux échanges de sentiments partagés aussi. Entre effroi et inquiétudes, mais surtout apaisement, pour beaucoup, en constatant l'affluence dans la salle des Pas Perdus et sur le parvis de l'Hôtel de ville. "C'est la République qui s'exprime, et dans laquelle il va falloir se serrer les coudes, en évitant surtout les amalgames."

La rédaction



Plus d'un millier de personnes se sont ensuite rassemblées sur la place de la République.

LES RÉACTIONS

Hervé SCHIAVETTI / maire d'Arles: "Je ressens un profond sentiment d'horreur et de dégoût après l'attentat qui vient de frapper *Charlie Hebdo*. C'est la liberté de la presse qui est attaquée à travers le dessin satirique et la caricature, héritiers d'une longue tradition dans notre pays. Ce sont les bases de la République française, de l'Union européenne, de la démocratie qui sont visées. L'obscurantisme meurtrier qui vient de tuer à Paris porte en lui la négation des valeurs partagées par toutes les traditions spirituelles et philosophiques de l'histoire de l'humanité."

Cyril JUGLARET / Groupe UMP-UDI: "Si nous condamnons avec la plus grande fermeté ces atrocités commises avec lâcheté et horreur, nous souhaitons en ces circonstances que l'unité nationale prévale, bien entendu au-delà des clivages partisans ou idéologiques, rassemblés autour des valeurs de notre République."

Les attaches profondes de Wolinski avec Arles

Georges Wolinski était tombé amoureux d'Arles quand, il y a une vingtaine d'années, il était venu y assister à un festival de danse. Il en avait tiré un superbe livre de dessins qui lui avait valu, dans la foulée, de recevoir la médaille de la ville des mains de Jean-Pierre Camoin, le maire de l'époque.

Wolinski connaissait la ville, aussi, grâce aux liens sincères qui l'unissaient au dessinateur arlésien Jean-Pierre Autheman. "La disparition de mon très vieil ami Wolinski me touche. Je lui dois beaucoup car c'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier en décidant de publier, en 1975, mes pre-



Georges Wolinski lors de la soirée SupInfoCom avec Francis Guillot. / PHOTO DR

mières pages dans *Charlie Hebdo*. Je le vénérerais depuis Hara-Kiri du vénérateur Choron. Sans lui, je ne sais pas si j'aurais conti-

nué", se remémore Jean-Pierre Autheman. L'été dernier, il était présent avec d'autres amis arlésiens au restaurant La Mule Blanche, dans le centre, pour les 80 ans, justement, de Monsieur Wolinski, "en qui je n'ai jamais vu aucune agressivité". Autheman chahutait parfois le dessinateur avec un discours un peu véhément envers ses copains de *Charlie* "parce que, comme disait Desproges, on peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui".

Wolinski était aussi attaché à Arles, ces dernières années, car c'est ici, à SupInfoCom - devenu Mopa depuis - que sa petite-fille

a obtenu un diplôme. Président du jury d'une des promotions de l'école, il avait d'ailleurs offert le dessin que nous publions aujourd'hui.

Wolinski avait partagé aussi des moments avec le maire Hervé Schiavetti. Le premier magistrat a d'ailleurs tenu, dans la réaction qu'il a adressée hier, à avoir "une pensée personnelle et bouleversée pour le dessinateur. Ce grand talent était ami d'Arles depuis des décennies. Il avait fêté en juin son dernier anniversaire à l'occasion de la projection des films de SupInfoCom, entouré de proches, témoignant d'un goût intact de la vie et de l'amitié."



Président de jury à SupInfoCom, où sa petite-fille était élève, Wolinski avait offert ce dessin sur Arles en 2013.

UN AUTRE RASSEMBLEMENT SAMEDI

À constater la réaction des Arlésiens hier, les initiatives devraient se multiplier pour rassembler les forces républicaines. Après les dépôts de gerbe en mairie, c'est samedi que de nouveaux rendez-vous sont donnés. Sur le marché paysan, mais aussi à 12 h, devant la Médiathèque, "symbole de culture". L'association "Ensemble changeons l'avenir d'Arles", présidée par Philippe Ramon, appelle au rassemblement au-delà des clivages partisans. "Cette attaque est un acte de barbarie qui attente à notre civilisation. Voltaire disait: « Je déteste vos idées mais je suis prêt à mourir pour vous permettre de les exprimer! »"